

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **1 (1922-1924)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

La chorologie sélective et sa signification pour la sociologie végétale,

PAR

PAUL JACCARD

SOMMAIRE : Remarques générales, page 82. — Objet et délimitation de la Phytosociologie, p. 83. — La concurrence, facteur essentiel de distribution florale, p. 85. — La chorologie sélective, sa méthode et son objet, p. 86. — Relation mathématique entre l'étendue et le nombre des espèces, p. 87. — Du degré de fréquence des espèces, p. 90. — Du coefficient générique, p. 92. — Applications pratiques de la chorologie sélective, p. 96. — Principes de terminologie phytogéographique, p. 102. — Résumé, p. 103.

La mode n'épargne aucun domaine. Les botanistes, après avoir été surtout des floristes et des systématiciens, sont maintenant phytogéographes. Débutants et vieux routiers rivalisent de zèle, et font paraître brochures sur mémoires, sans que, à mon humble avis, les résultats positifs de tous ces travaux soient toujours en rapport avec leur nombre et leur étendue. Il semble qu'on soit arrivé à un point mort où la discussion plus ou moins oiseuse de questions de principes, de terminologie ou de classification l'emporte trop souvent sur l'acquisition de faits nouveaux. A cet égard, l'école américaine échappe à la critique ; par ses recherches de physiologie écologique, elle oriente la géographie botanique dans une voie solide et fructueuse, dont on peut attendre les meilleurs résultats ¹.

La méthode statistique elle-même, dont je n'ai garde de médire puisqu'elle m'a permis de mettre en lumière les relations fondamentales qui règlent la distribution florale, n'a guère à son actif, au cours de ces dernières années, à part la loi d'ARRHÉNIUS sur laquelle je reviendrai plus loin, de conquêtes de premier ordre.

¹ Ces lignes étaient écrites au moment où paraissait l'ouvrage de E. RÜBEL : *Geobotanische Untersuchungsmethoden* (290 p., 69 Textfiguren, 1 Tafel. Gebrüder Bornträger, Berlin, 1922), qui contribuera certainement à orienter chez nous les recherches phytogéographiques vers l'étude si désirable du « comportement » des diverses espèces vis-à-vis des conditions écologiques propres aux stations qu'elles occupent. Ce sont des études de ce genre que H. FITTING, dans sa brochure : *Aufgaben und Ziele einer vergleichenden Physiologie auf geographischer Grundlage* (Jena, G. Fischer, 1922), souhaite également voir entreprendre ; ce sont celles qui, en Suisse, sont poursuivies depuis quelques années dans les laboratoires alpins de la « Linnea » (Prof. R. Chodat) et de Muottas Muraigl. (Prof. Senn).